

Bonjour,

J'espère que vous et vos proches allez bien.

Le physicien Stephen Hawking disait :

« Même si la vie semble difficile, il y a toujours quelque chose que vous pouvez faire et réussir ».

Conservons le même optimisme.

Politique internationale :

La très bonne nouvelle du mois est arrivée des États Unis par l'intermédiaire de M. Biden qui lève le principal obstacle à l'adoption d'un accord international sur la fiscalité et la taxation des géants du numérique. A suivre.

Europe :

Alors que les critiques de plusieurs pays de l'UE se font jour concernant la gestion par Bruxelles des commandes de vaccins, certains pays avancent de leur côté créant quelques tensions.

C'est le cas de la Hongrie qui a décidé de jouer « cavalier seul » dans le domaine de la vaccination. M. Orban, lassé par les lenteurs de Bruxelles, a commandé des vaccins russes Sputnik 5 en janvier pour un début de vaccination le 12 février.

Il récidive en commandant 5 millions de vaccins Sinopharm (Vaccin Chinois) et a débuté la vaccination le 24 février malgré certaines réticences au sein de la population.

La déclaration de M. Orban a quelque peu heurté la commission de Bruxelles :

« Chaque jour que nous passerions à attendre Bruxelles, nous perdrons cent vies hongroises. Pourquoi devrions-nous penser que les experts européens sont plus intelligents que nous, je fais plus confiance aux experts hongrois ».

Vendredi 26 février, nouveau coup de tonnerre : M. Poutine et M. Kurz (Chancelier Autrichien) évoquent la possibilité de livraison de vaccins russe Sputnik 5 pour vacciner la population autrichienne.

M. Kurz s'était déjà proposé de produire des vaccins russes et chinois lorsqu'ils seraient validés par l'UE.

Il est à noter que l'Allemagne s'est aussi passée de l'avis de l'Agence Européenne du Médicament en commandant 200.000 doses du traitement qui a été administré à M. Trump et lui a permis une guérison éclair, à savoir un traitement d'anticorps de synthèse.

Monde :

Point de tension entre la Russie et les États Unis suite à l'affirmation par M. Biden que « les États Unis n'accepteront jamais l'annexion par la Russie de la Crimée en Ukraine. »

Autre point de tension, alors que les États Unis sont revenus dans l'accord sur le nucléaire iranien, l'Iran a affirmé pouvoir enrichir l'uranium à 60% et a dans le même temps restreint les inspections de ses sites nucléaires.

Alors que la moitié des pays occidentaux se plaignent de la lenteur de la vaccination, l'AFP a relayé une dépêche qui annonce que 200 millions de doses de vaccins ont déjà été administrés dans le monde dont 45% dans les seuls pays du G7 qui représentent moins de 10% de la population mondiale, ça fait désordre.

Pour rappel les pays du G7 sont les États Unis, le Canada, le Royaume Uni, l'Allemagne, la France, l'Italie et le Japon.

Sur le plan économique :

Début des campagnes vaccinales, investiture de M. Biden, prévisions macro-économique optimistes et discours des entreprises permettaient d'anticiper un rebond important de la croissance mondiale.

Malheureusement l'émergence des nouveaux variants et le retour des restrictions de circulation dans certains pays mettent à mal ce scénario ou tout du moins le décale.

France :

La part du e-commerce ne cesse d'augmenter, avec un bond spectaculaire en 2020, à ce jour 15% des produits sont achetés sur internet. Les différentes restrictions et autres confinements y sont pour beaucoup avec une progression spectaculaire de 30%.

Selon le Délégué Général de la FEVAD (Fédération du e-commerce et de la Vente A Distance) :

« La crise a fait gagner quatre ans au développement du e-commerce »

Abyssal, c'est le mot qui vient à l'esprit lorsque l'on regarde les chiffres du groupe Air France KLM qui annonce une perte de 7,1 milliards € pour un chiffre d'affaires de 11,1 milliards € soit environ 60%.

Le groupe ne prévoit pas de revenir à une activité normale avant 2024.

Dans le même temps, les états Néerlandais et Français « veillent au grain » et aident le groupe à faire face.

Selon un communiqué de la Banque de France, la dette nette des entreprises n'a pas connu, malgré la crise, de fortes hausses en 2020.

Bonne ou mauvaise nouvelle pour l'économie, difficile à dire, néanmoins l'on peut aisément penser que les entreprises n'ont pas ou peu investi et restent en attente.

Pendant ce temps-là, l'épargne des français continue de s'accumuler avec un pic de collecte de 6,3 milliards € sur le livret A en janvier.

La Banque de France estime à 200 milliards € le surplus d'épargne à la fin de l'année.

Selon un article des Echos, les énergies renouvelables passent le cap des 25% en France en 2020.

Europe :

Alors que le Royaume Uni est le champion européen de la vaccination, l'économie s'est contractée de 9,9% sous l'effet de la crise sanitaire et du Brexit combiné.

Pire encore le « fer de lance » de l'économie La City vient de perdre sa première place financière européenne au profit d'Amsterdam.

Alors que La City réalisait il y a un peu plus d'un an 17 milliards € d'échanges quotidiens, elle a réalisé 8,6 milliards € d'échange sur le mois de janvier.

Une « claque » qui s'explique par l'impossibilité de La City à travailler sur le continent depuis le Brexit mais aussi par la relocalisation sur le continent d'un grand nombre d'acteurs.

D'un point de vue économique La City représentait 7% du PIB du Royaume Uni et surtout 10% de ses recettes fiscales.

Selon les écologistes c'est une bonne nouvelle pour la planète, selon certains économistes c'est une bonne nouvelle pour EDF, il faudra probablement attendre pour tirer des conclusions : toujours est-il que la Belgique sort du nucléaire et a prévu d'acheter la majorité de son électricité à la France.

Rappelons que l'Allemagne est au maximum de sa production avec ses usines à charbons et autres énergies renouvelables tout comme les Pays bas qui achètent déjà une partie de leur électricité au parc nucléaire français.

Entre les pics de froid hivernaux et la montée des véhicules électriques, l'Europe pourrait être confrontée à des problèmes d'alimentation en électricité.

La société de streaming musical Spotify (Suède) va ouvrir sa plateforme dans près de 80 pays doublant quasiment le nombre de marchés couverts.

États-Unis :

Après les 2.000 milliards de plan de relance sous l'ère de M. Trump, la Chambre des Représentants a adopté le plan de relance de M. Biden de 1.900 milliards\$ à 219 voix contre 212.

Les plans de relance américain cumulés sur 1 an représente 20% du PIB des États Unis et 156% du PIB de la France.

Gros coup dur pour Boeing qui est contraint de clouer au sol une grosse partie de ses avions 777 après plusieurs incidents dont certains mortels sur certains moteurs d'avions.

Après avoir immobilisé pendant près d'un an ses nouveaux 737 MAX suite à plusieurs crashes, la société Boeing est en mauvaise posture.

Plusieurs pays ont interdit leur espace aérien aux Boeing 777.

Monde :

La Chine, première économie au monde à être sortie de la crise sanitaire « engloutit » tel un ogre la moitié des matières premières de la planète.

La remise en route progressive des autres économies augmente la pression sur ces même matières premières entraînant une flambée des prix impressionnante.

Le pétrole est remonté à 60 \$, le prix des métaux s'envole aussi.

Plus inquiétant, le blé, le maïs, le soja... subissent une tension sur les prix importante avec certaines hausses de + 50%, dû à de mauvaises récoltes (Europe hormis Russie) mais aussi à l'augmentation des importations chinoises de plus de 15% entraînant une pénurie grandissante.

Espérons que cela ne rejaillira pas sur le consommateur en bout de chaîne.

Dans le reste de l'actualité :

Va-t-il falloir se méfier de ses voisins ou de ses faux amis ?

La question se pose puisqu'un décret du 25 janvier, passé totalement inaperçu et dont personne ne s'est fait l'écho annonce que la délation fiscale sera rémunérée !

Depuis 2019, l'obtention d'un prêt en vue de l'acquisition d'un bien immobilier avait été sérieusement compliquée. Nouveau coup dur, le HCSF (Haut-Commissariat à la Stabilité Financière) demande que le taux d'endettement prenne en compte l'assurance emprunteur, réduisant d'autant la capacité d'emprunt. Les Primo Accédant sont les plus touchés par ces restrictions.

En parallèle, selon MeilleurTaux.com, les taux d'emprunt très bas ont permis sur 10 ans d'économiser près de 100 000€ pour un emprunt de 300 000€ sur 20 ans.

Si l'emprunteur peut se réjouir de cette économie, il est plus compliqué de s'en apercevoir réellement tant la baisse des taux a engendré la hausse des prix de l'immobilier.

Pour la première fois depuis sa création (2003), l'entreprise TESLA est rentable en 2020 avec un chiffre d'affaires de 31,5 Milliards\$ et un résultat net de 721 millions\$.

Il aura fallu attendre 17 ans, chose totalement impensable dans l'hexagone.

Paru au journal officiel : Les librairies rejoignent la liste des commerces essentiels et pourront rester ouverts même en cas de confinement.

Premier pas vers le retour à une vie sociale, les salles de cinéma rouvriront à New York le 5 mars avec une jauge à 25%. A suivre.

Alors qu'il était PDG d'Amazon depuis sa création en 1994, M. Bezos quittera ses fonctions courant de l'année 2021 sans prendre sa retraite puisqu'il restera Président Exécutif d'Amazon. Il souhaite se consacrer à d'autres projets.

Sur les marchés :

Après un mois de janvier plutôt calme, le mois de février a vu le retour d'une certaine nervosité sur les marchés notamment en raison du prolongement de la crise sanitaire que le démarrage des campagnes de vaccination avait éclipsé. De ce fait, le 25 février le taux d'emprunt de la France est repassé en territoire positif à 0,03% et devrait redescendre en territoire négatif prochainement.

Grace à la résistance de son business, le groupe français LVMH est devenu la plus grande société cotée d'Europe, avec une capitalisation boursière de 271 milliards €, devant Nestlé.

« L'affaire » Game Stop et la perte de plusieurs milliards \$ a refroidi les spéculateurs sur le marché américain. (Voir note du 02/02/2021)

Actuellement il y a « seulement » 3,5% de la capitalisation boursière américaine vendue à découvert, un plus bas depuis 2013, l'exercice devient dangereux.

Le plus gros rival de Tesla, le constructeur de véhicule électrique Lucid Motors (Californie) a annoncé son introduction en bourse. Nul doute que ses actions devraient susciter un engouement important.

Le Bitcoin :

Un sondage de l'Ifop montre que 14% des français s'estiment prêts à investir en bitcoins et plus généralement en crypto-monnaie.

L'emblématique Elon Musk (Tesla) a annoncé début février avoir placé en janvier 8% de sa trésorerie soit environ 1,5 milliards \$ en Bitcoin.

Dans la foulée la crypto-monnaie a pris 20%, les spéculateurs pariant sur le fait que d'autres grandes multinationales à la trésorerie flamboyante investiront dessus.

La crypto-monnaie phare n'en finit pas de faire l'actualité et vous êtes nombreux à me demander mon avis sur la pertinence de ce type d'investissement.

Le Bitcoin, et les crypto-monnaies en général, n'ont de tangible que la valeur que les acheteurs veulent bien leur donner et il est important de comprendre que vous n'aurez jamais un Bitcoin en main.

Si le Bitcoin-trust est le plus connu en trustant 60% du marché des crypto-monnaies, il existe à ce jour près de 2.500 crypto-monnaies dont les plus connues sont le Ripple, l'Ethereum, le Litecoin ou encore le Cardano avec des progressions de leur valeur de 140% à 350 % et des capitalisations allant de 4 milliards€ à 58 milliards€.

La création du Bitcoin remonte à Octobre 2008 pour certains et à Janvier 2009 pour d'autres.

Il aurait été créé par une personne du nom de Satoshi Nakamoto que personne ne connaît et qui semblerait vraisemblablement être un pseudonyme.

Son nombre diffère selon les sources mais il serait limité à 21 millions d'unités et l'on compterait aujourd'hui environ 18,6 millions de Bitcoin en circulation.

La valeur du premier Bitcoin est estimée à 0,001\$ et il semble que le premier achat ait eu lieu en Octobre 2009 ou une personne a acheté 5.050 Bitcoin pour 5,02\$.

On est très loin de sa valeur actuelle.

De 2009 à 2013, la valeur du Bitcoin a augmenté mais reste à des niveaux très bas avec un pic à 108\$ en janvier 2013.

Nouveau pic en 2014 à 936\$ mais redescendu en janvier 2014 à 295\$.

Il faudra attendre janvier 2017 pour voir une augmentation significative à 1.130\$ et que la presse s'y intéresse réellement, les investisseurs ayant déjà regardé de près cette évolution.

En janvier 2018, l'engouement est fort et sa valeur passe à 18.343\$ avant de redescendre tout aussi rapidement à 4.093\$ en janvier 2019.

Nouveau pic en juin 2019 à 12.996\$ et nouvelle baisse en janvier 2020 à 8.180\$.

En mars 2020, la crise financière liée au Covid 19 fait baisser son cours à 3.700\$.

A partir d'avril 2020, tout s'accélère : l'inflation du dollar qui augmente fortement suite au recours à la « planche à billet » par la FED mais aussi parce que le monde de demain sera digital.

Plus besoin de se déplacer avec un maximum de 10.000\$, l'on peut traverser les frontières avec son ordinateur et ses Bitcoin.

Tout comme l'or, nombreuses sont les personnes qui y voient une valeur refuge.

A partir de mai, il dépasse les 8.000\$.

En novembre, Paypal ouvre une nouvelle plateforme d'échange qui accepte le Bitcoin qui dépasse les 19000\$.

Le 8 janvier 2021, il atteint un nouveau pic à plus de 41.000\$ avant de redescendre à 32.000\$ fin janvier et remonter à 48.000\$ le 9 février pour finir par atteindre son plus haut historique le 21 février à 58.000\$.

Depuis que j'ai commencé à écrire cette note, il est passé de 46.000\$ à 44.000\$ ce dimanche 28 février.

La baisse de ces derniers jours est essentiellement due à des prises de bénéfices de certains investisseurs notamment en provenance d'Asie.

L'idée de ce petit historique n'est pas de vous abreuver de chiffres mais plutôt de comprendre comment fonctionne le cours des crypto-monnaies et surtout de bien voir leur grande volatilité et plus encore, leur grande spéculation.

On a déjà vu, par le passé, une des premières crypto-monnaie, le DigiCash, faire faillite en 1999. Certes, la blockchain n'est plus celle qu'elle était à l'époque, mais le risque existe.

En tant que votre conseiller, je ne peux prendre une position ferme sur le bien-fondé de ce type d'investissement que nous appelons communément dans notre jargon « un produit exotique ».

Les recommandations de nos autorités de tutelles que sont l'AMF et l'ACPR ainsi que notre déontologie nous incitent à ne proposer des investissements que sur des supports où il y a une certaine régulation et un actif tangible en évitant au maximum les produits spéculatifs.

Partant de ces postulats, on peut se dire que les crypto-monnaies, à condition d'en accepter le risque, peuvent avoir un sens dans le cadre d'une diversification de patrimoine et semblent être l'avenir d'autant que la BCE (Banque Centrale Européenne) a annoncé vouloir sortir sa propre crypto-monnaie à horizon de 5 ans.

Facebook lance sa crypto-monnaie, le Libra mais qui elle sera légèrement différente dans son fonctionnement par rapport au Bitcoin puisque son cours sera contrôlé afin de permettre aux détenteurs de l'utiliser tous les jours. C'est une différence fondamentale avec le Bitcoin qui est beaucoup plus spéculatif car le plus souvent, il est conservé avec un espoir de plus-value future.

J'espère que ce petit état des lieux vous aura apporté quelques réponses à vos interrogations et vous permettra d'affiner votre réflexion sur la pertinence de ce type d'investissement.

Mon analyse :

Alors que la Chine, et l'Asie en général, sont sur une pente ascendante, que certains économistes parlent de surchauffe de l'économie aux États Unis, le mois de février pose plus de questions qu'il n'amène de réponse sur la reprise économique en Europe.

Avec les rendements des fonds qui viennent d'être distribués et qui sont en moyenne de 1% à 1,1% (prélèvements sociaux de 17,2% non déduits) et l'inflation qui est remontée à 0,9%, nous atteignons pour la première des rendements négatifs sur les fonds euros.

Je pense que la question de la pertinence de conserver des sommes importantes sur les fonds euros ou sur les livrets A ou autre LDDS se pose.

Lors d'une interview, le champion de ski Jean Claude Killy a dit : « *Pour gagner, il faut risquer de perdre* »

Je trouve que cette réflexion s'adapte aussi bien aux sports qu'aux marchés financiers, ne pas craindre de perdre c'est se donner la possibilité de gagner tout en ayant un suivi actif des investissements.

La remontée de certains taux et une probable taxation des GAFAs et autres géants du numérique ont rendu les marchés nerveux sur certaines valeurs orientant les indices à la baisse.

Je pense que cela reste un épiphénomène et qu'il faut rester confiant sur nos positions.

Bien que prudent sur l'Europe et la France, du fait de la crise sanitaire qui s'éternise, je maintiens les positions existantes sans les renforcer en attendant que les plans de relance français, italien et européen soient « enfin » débloqués.

J'effectue quelques arbitrages ciblés sur les valeurs internationales, la consommation et les valeurs écologiques qui me semblent être des valeurs à fort potentiel, un petit saupoudrage de valeurs en provenance d'Asie qui sont en croissance mais que j'intègre le plus souvent d'un fonds de valeurs internationales.

Je conserve les valeurs d'Amérique du Nord et les valeurs technologiques qui, même si elles ont un peu souffert sur la fin de mois, restent des valeurs d'avenir et qui ont tendance à très bien rebondir.

Mon analyse est forcément subjective et ne reflète que mon point de vue, à ce jour, en fonction des éléments à ma disposition au 28 février 2021.

Si la stratégie de base est celle décrite, je l'adapte et la personnalise régulièrement en fonction des évolutions de la crise sanitaire, des marchés et des politiques mises en place, tout en conservant le cap initial.

J'espère que cette note vous permettra d'affiner votre réflexion, je reste à votre disposition pour tout complément d'information.

En parallèle, si vous étiez en désaccord avec la stratégie mise en place, n'hésitez pas à m'en informer afin de la réajuster en fonction de votre demande.

Prenez soin de vous.

Germain Soriano
06 64 73 64 75